

TENDANCES RÉGIONALES

MARS 2024

Période de collecte : du mercredi 27 mars 2024 au jeudi 04 avril 2024

L'activité en Nouvelle-Aquitaine poursuit sa progression dans l'industrie et les services. Elle se contracte dans le bâtiment et ne retrouve pas son niveau de 2023 dans les travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

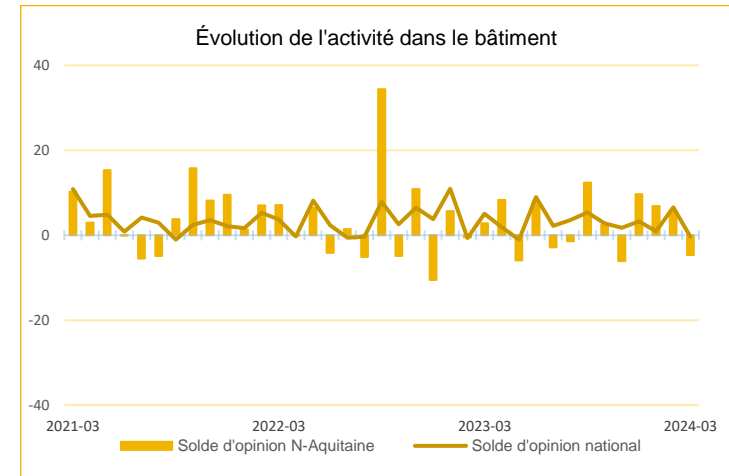
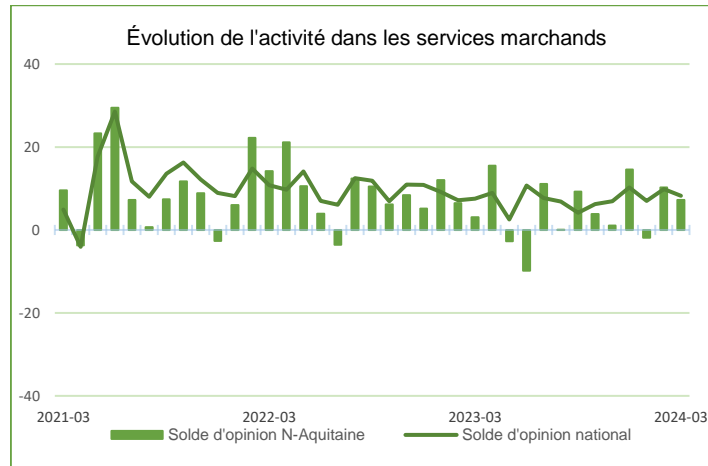
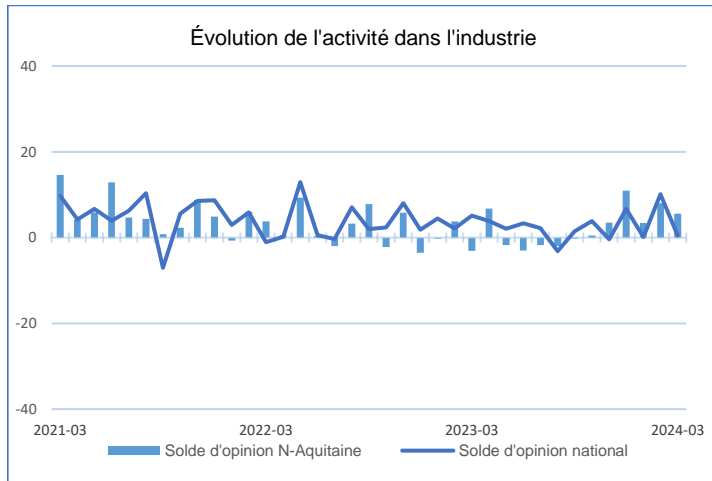
Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mars et le 4 avril), l'activité a progressé en mars dans les services marchands, notamment ceux orientés vers les ménages, et est restée stable dans l'industrie et le bâtiment. D'après les anticipations pour avril, l'activité progresserait de nouveau dans les services, plus légèrement dans l'industrie et se dégraderait dans le gros œuvre du bâtiment. Les carnets de commandes restent jugés dégradés dans quasiment tous les secteurs de l'industrie, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le gros œuvre du bâtiment, ils restent très en retrait par rapport à la période pré-Covid.

La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières diminuent à nouveau. Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 8 % et 5 %) se situe un peu en dessous de leurs niveaux des mois de mars d'avant Covid, alors que la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 6 % et 11 %) est supérieure à celle de cette période. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (13 %) ne s'est pas encore complètement normalisée.

Les difficultés de recrutement se réduisent quelque peu, à un niveau encore élevé : 39 % des entreprises les mentionnent en mars (après 41 % en février).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait au premier trimestre 2024 de l'ordre de + 0,2 %, après + 0,1 % au quatrième trimestre 2023. Cette hausse du PIB serait tirée par les services, la valeur ajoutée dans l'industrie et dans la construction étant estimée en baisse ce trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

La conjoncture régionale se révèle favorable dans l'industrie et les services alors que la demande se contracte dans la construction.

La résistance de la **production industrielle** se confirme mais de façon contrastée. Les débouchés à l'export soutiennent globalement la demande même si de nets ralentissements, vers l'Asie notamment, pénalisent certains segments. Aussi les carnets de commandes ne se reconstituent pas suffisamment pour confirmer le retour à une dynamique généralisée. Les prix des matières premières comme ceux des produits finis sont de nouveau révisés à la baisse.

Dans les **services marchands** l'activité demeure favorable et l'augmentation des tarifs contribue peu à peu à l'amélioration des trésoreries, encore tendues toutefois dans les services aux entreprises. Les effectifs sont stables dans l'ensemble ; les difficultés de recrutement apparaissent moins prégnantes.

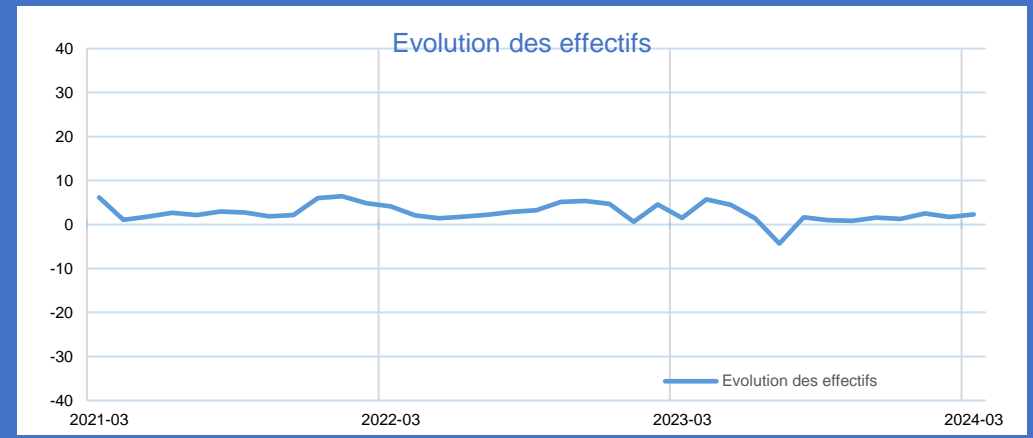
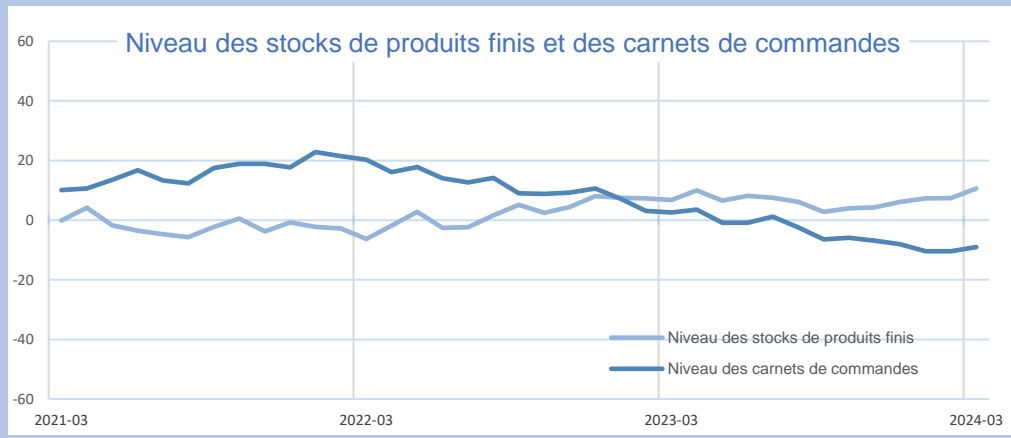
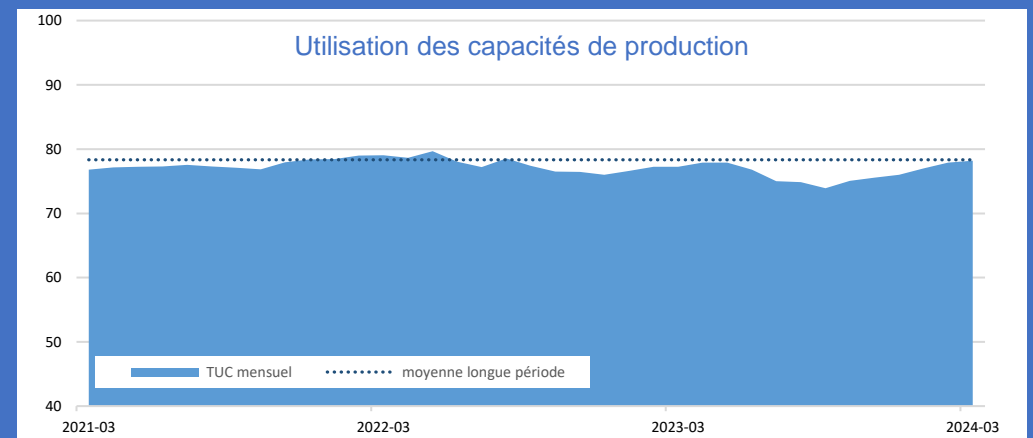
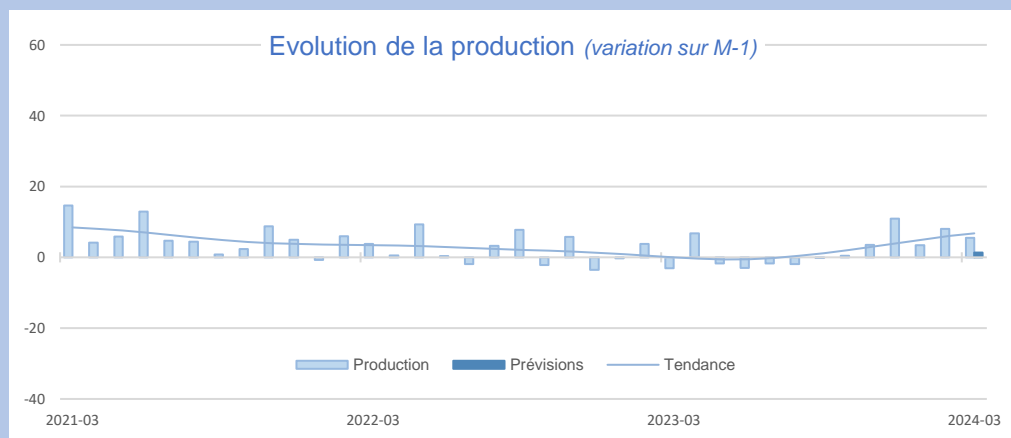
L'activité se contracte dans le **bâtiment** après le rebond du mois précédent, conséquence de l'atonie de la demande. **Les travaux publics** pénalisés par la météo en fin d'année bénéficient d'un faible effet de rattrapage au premier trimestre. Une baisse des prix des devis se confirme dans tous les corps de métier.

Selon les chefs d'entreprise, l'activité progresserait en avril hormis dans le bâtiment.



Synthèse de l'Industrie

La production industrielle poursuit son évolution favorable des derniers mois. Le taux d'utilisation des capacités de production se renforce et atteint sa moyenne de long terme. Cette amélioration concerne la transformation de la viande, les produits électriques et électroniques, l'aéronautique et la chimie. En revanche l'activité se contracte particulièrement dans la filière bois-papier et la pharmacie. Les débouchés exports, en dépit d'un ralentissement vers l'Asie, continuent d'alimenter la demande globale. Le renforcement des carnets de commandes reste toutefois insuffisant hormis dans l'aéronautique. Les prix des matières premières comme ceux des produits finis sont de nouveau révisés à la baisse. Les effectifs se renforcent et des nouvelles embauches sont envisagées à court terme. L'activité progresserait modérément en avril.

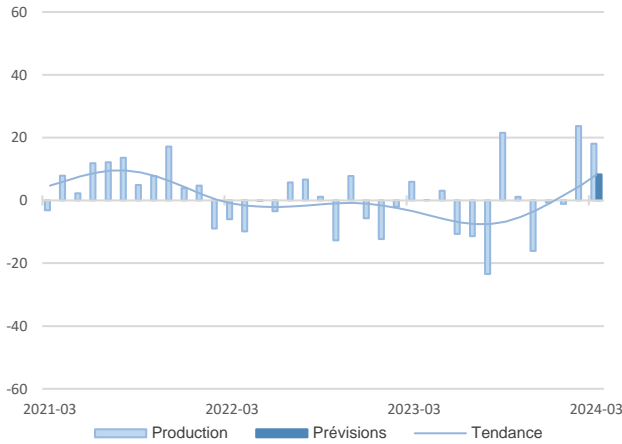


INDUSTRIE

INDUSTRIE

16,9%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

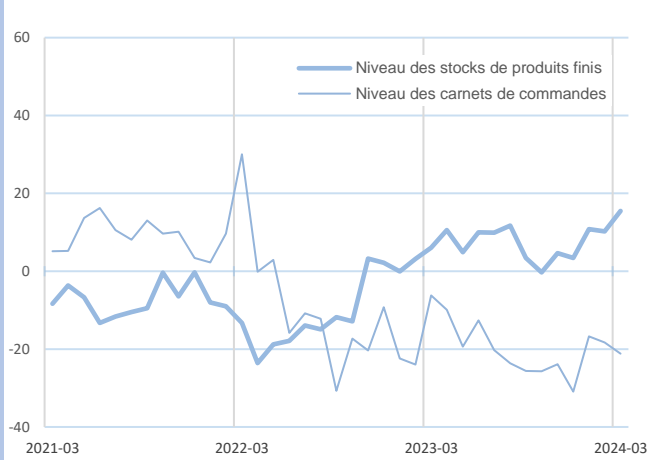
Industrie Alimentaire



La production et les livraisons continuent de progresser, tirées principalement par le segment de la transformation de la viande. Les prix des matières premières continuent de fléchir, surtout dans la transformation de la viande, permettant une détente des prix de sortie. Dans l'ensemble, les effectifs sont stables.

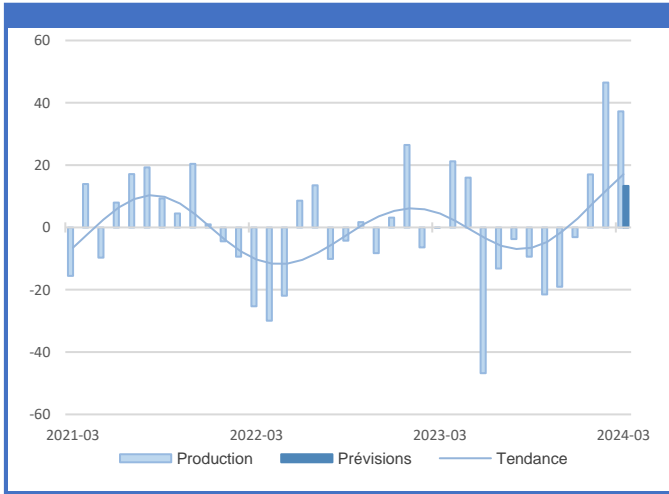
En avril, la production augmenterait.

Industrie Alimentaire



Les prises de commandes évoluent de manière différenciée selon les secteurs. Elles sont positives pour la transformation de la viande et la fabrication de boissons mais en retrait pour les fruits et légumes et les produits laitiers. Dans l'ensemble l'export reste plus porteur que le marché intérieur. Quant aux stocks de produits finis, ils continuent d'augmenter.

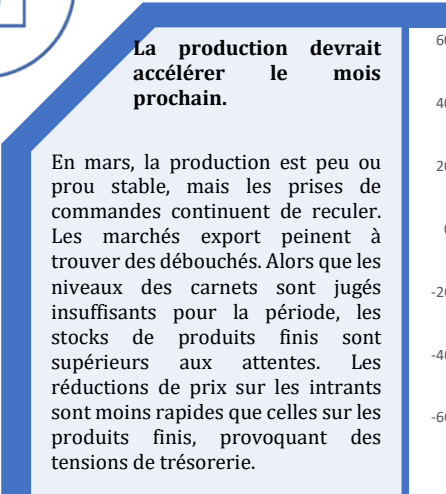
L'écart entre les niveaux de stocks de produits finis et des carnets de commandes s'accroît.



En avril, la production devrait continuer de progresser.

Dans la transformation de la viande, la production évolue favorablement pour le 3^e mois consécutif. La viande de boucherie est plus porteuse que le segment des volailles. En dépit d'une accélération dans les prises de commandes, tant sur le marché intérieur qu'à l'export, les niveaux des carnets restent dégradés. La détente sur les prix des intrants se confirme tout comme sa répercussion sur les prix des produits finis. Les trésoreries sont conformes aux attentes des chefs d'entreprise.

Transformation de la viande



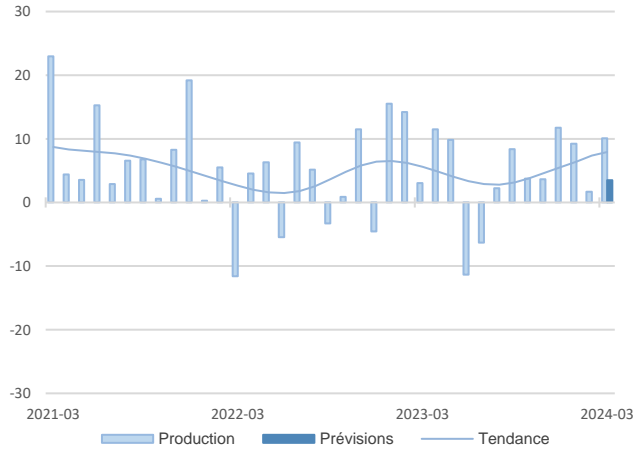
La production devrait accélérer le mois prochain.

En mars, la production est peu ou prou stable, mais les prises de commandes continuent de reculer. Les marchés export peinent à trouver des débouchés. Alors que les niveaux des carnets sont jugés insuffisants pour la période, les stocks de produits finis sont supérieurs aux attentes. Les réductions de prix sur les intrants sont moins rapides que celles sur les produits finis, provoquant des tensions de trésorerie.

Transformation fruits et légumes

15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

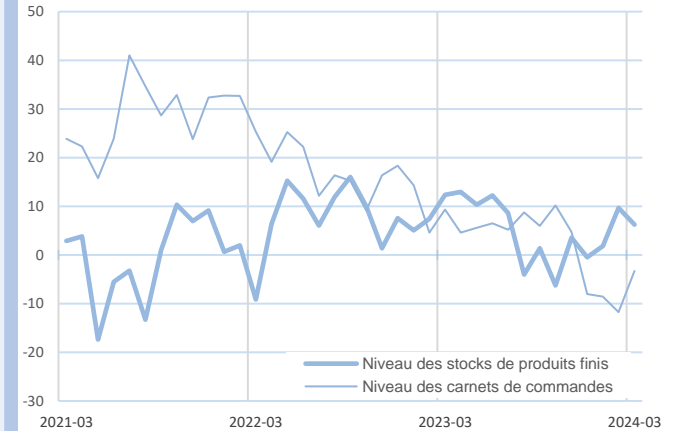
Équipements électriques et électroniques



La production comme les livraisons s'accroissent en mars. L'activité reste favorablement portée par le segment électronique qui bénéficie toujours du dynamisme de la filière aéronautique alors que la demande en provenance des autres secteurs industriels semble se ralentir. Les prix des matières premières continuent de refluer tandis que ceux des produits finis se stabilisent permettant de consolider les marges.

La production continuerait à progresser, mais à un rythme plus réduit.

Équipements électriques et électroniques



Les entrées d'ordres se redressent en mars, profitant de la nette progression des marchés à l'export tandis que le marché domestique reste à la peine. Les carnets de commandes s'améliorent sans retrouver néanmoins un niveau conforme pour la période. Les stocks de produits finis s'allègent mais sont jugés encore élevés au regard des besoins.

Les carnets de commandes gagnent en consistance.



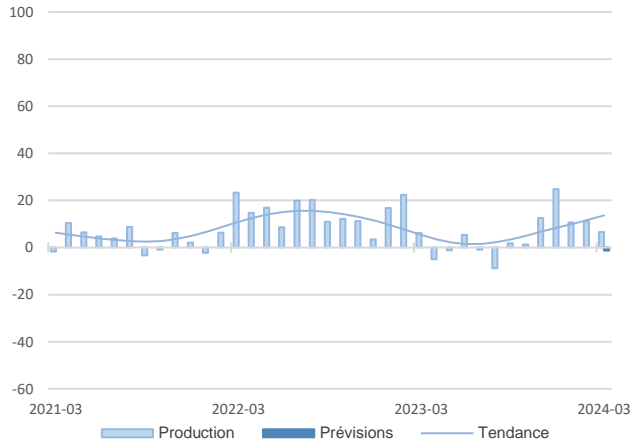
En avril, la production ralentirait sa cadence.

La production accentue sa progression en mars. L'activité bénéficie de la bonne orientation de la fabrication des équipements aéronautiques/frigorifiques et dans une moindre mesure de ceux des machines agricoles et du traitement pour la filtration de l'eau. Les entrées d'ordres augmentent, notamment en provenance des marchés à l'export, permettant de renforcer les carnets de commandes.

Machines et équipements

13,8%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

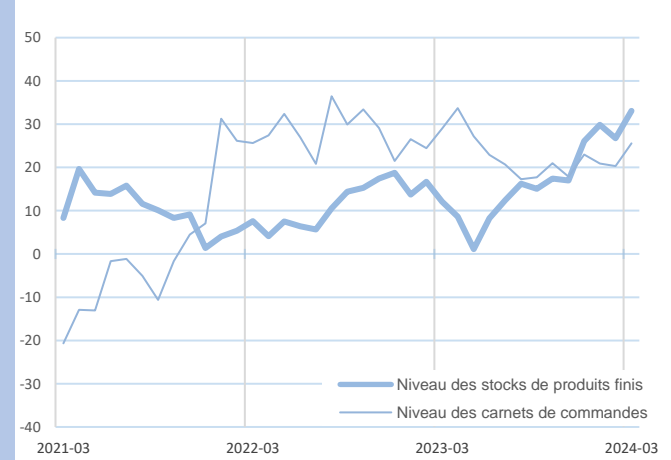
Matériels de transport



La production continue de progresser en mars sous l'impulsion du segment automobile, du ferroviaire et de l'aéronautique/spatiale. En revanche, la construction de bateaux de plaisance enregistre une nouvelle baisse. Les effectifs se renforcent de nouveau, tirés par l'aéronautique tandis que des ajustements à la baisse se poursuivent dans la construction navale.

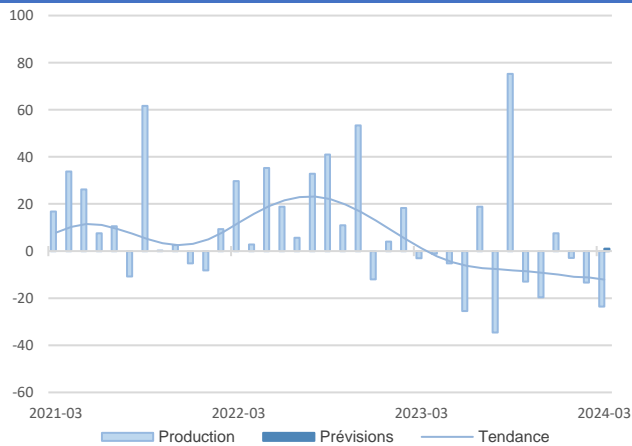
La production varierait peu en avril.

Matériels de transport



Les entrées d'ordres augmentent, alimentées par les marchés export. Les carnets de commandes jugés satisfaisants se consolident. Les difficultés d'approvisionnement tant en sous-traitance qu'en matières premières dans l'aéronautique se traduisent par des encours de production élevés.

Les carnets de commandes se consolident.



L'attentisme prédomine

Le marché fait état d'un climat de temporisation, avec des prospects qui semblent attendre des conditions financières plus favorables (baisse attendue des taux de financement). Les entrées d'ordres se redressent mais demeurent insuffisantes pour reconstituer les carnets. Aussi, la production accentue sa baisse en mars afin de continuer à étaler son activité. Les effectifs, notamment intérimaires, s'ajustent également à la baisse. Les livraisons en recul sont pénalisées par des retards ou des défauts de paiement des clients.

Construction navale



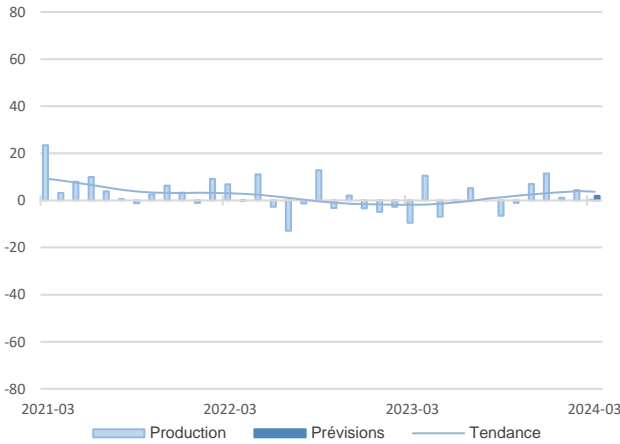
La production maintiendrait son rythme en avril.

La production poursuit favorablement sa montée en cadence en mars. Les fabrications bénéficient pleinement des recrutements importants opérés en 2023 et qui progressent de nouveau sur le trimestre écoulé. Néanmoins, les difficultés d'approvisionnement perdurent au niveau de la *supply chain*, avec des fournisseurs qui peinent à tenir les délais. Les prises de commandes progressent et consolident les carnets.

Aéronautique et spatial

54%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

Autres produits industriels



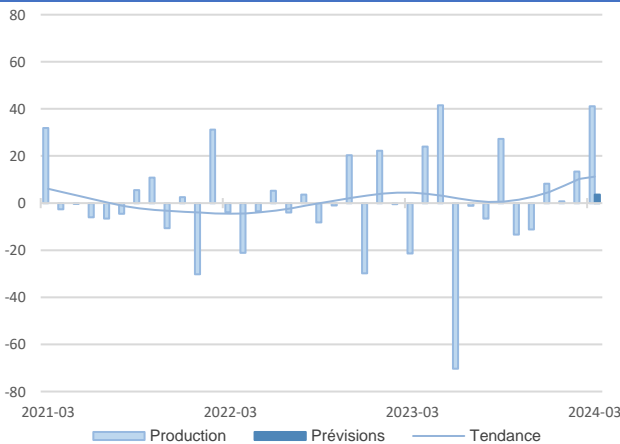
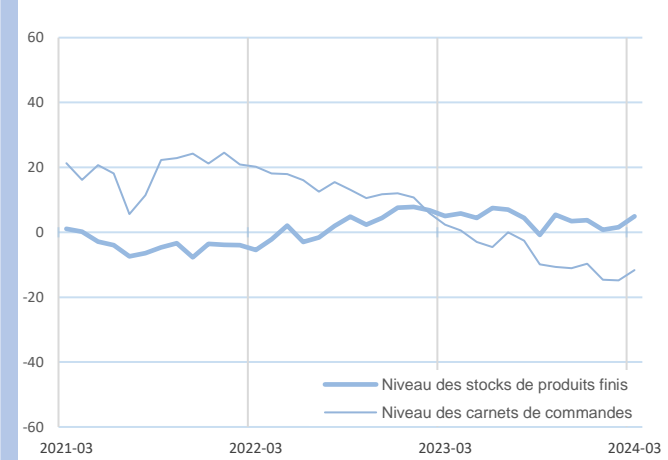
En mars, les API stabilisent leur activité après 4 mois de progression, avec toutefois des évolutions différenciées selon les branches. La chimie et le textile-habillement retrouvent une tonalité favorable alors que le papier-carton marque le pas. Le ralentissement des besoins émanant du bâtiment pèse sur les fournisseurs d'équipements ou de matériaux (bois-caoutchouc-plastique-béton). Les coûts des intrants reculent de nouveau et des baisses de prix de vente sont consenties sous la pression concurrentielle. Les tensions de trésorerie persistent.

Une légère hausse d'activité est anticipée.

Autres produits industriels

Les entrées d'ordres perdent en dynamisme, excepté dans le papier-carton et la chimie. Si les carnets de commandes gagnent légèrement en consistance, les industriels les jugent encore très en deçà de leurs attentes. Seule la chimie parvient à renouer avec un niveau plus conforme. Les stocks de produits finis s'alourdissent légèrement. Dans ce contexte, les effectifs sont préservés.

Les carnets de commandes se renforcent légèrement.



Une nette progression des rythmes de production est constatée.

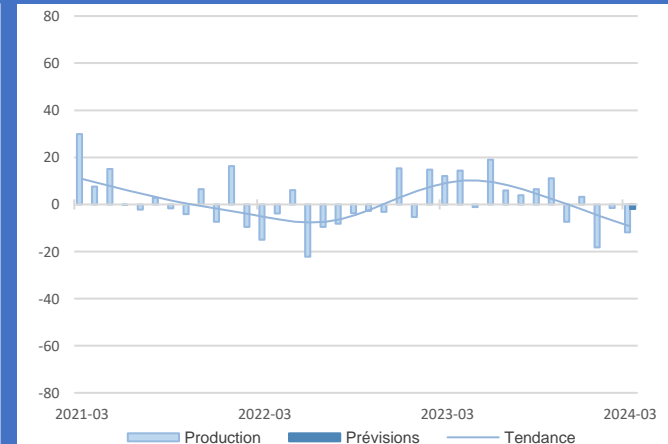
L'accélération de la production est plus forte qu'attendu, tant sur la chimie de base que sur la chimie verte. Les marchés en lien avec la cosmétique, la parfumerie et la peinture apparaissent mieux orientés. Globalement, les entrées d'ordres progressent significativement, sur le marché intérieur comme à l'export. Les carnets de commandes gagnent ainsi en densité et redeviennent conformes aux attentes des industriels. Les coûts des intrants refluent de nouveau, les prix de sortie se stabilisent.

Industrie chimique

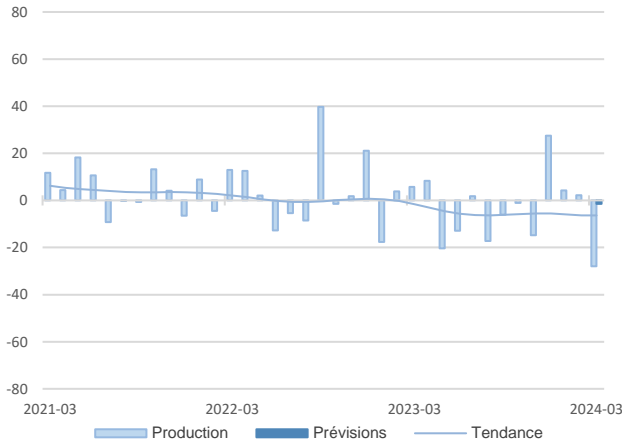
La production reculerait légèrement en avril.

Fortement corrélés aux métiers du bâtiment, les produits en caoutchouc-plastique-verre-béton subissent le ralentissement d'activité du secteur et la production se contracte en mars. La demande peine à gagner en dynamisme, particulièrement sur le marché intérieur, l'export résistant mieux. Dans ce contexte, les carnets de commandes manquent encore de consistance et offrent une visibilité réduite. Les prix des matières premières restent baissiers ; sous la pression concurrentielle, les prix de vente suivent la même orientation.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



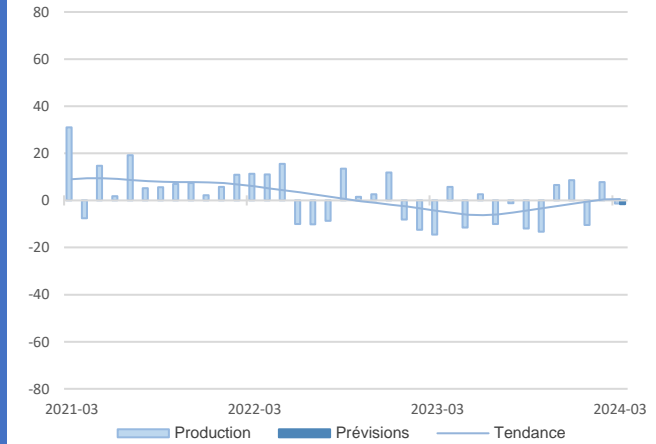
Travail du bois



Le travail du bois enregistre un recul de sa production plus marqué qu'attendu sous l'effet notamment des intempéries, les fortes pluies ayant rendu difficiles les approvisionnements en grumes. Dans le même temps, les fabricants de charpentes subissent des décalages de chantier. Au-delà, les marchés en lien avec le BTP et la tonnellerie sont en demi-teinte. La demande recule et les carnets de commandes demeurent insuffisants. La concurrence est vive, de nouvelles baisses de prix sont consenties et les trésoreries se tendent davantage.

La production au mieux se maintiendrait.

Métallurgie

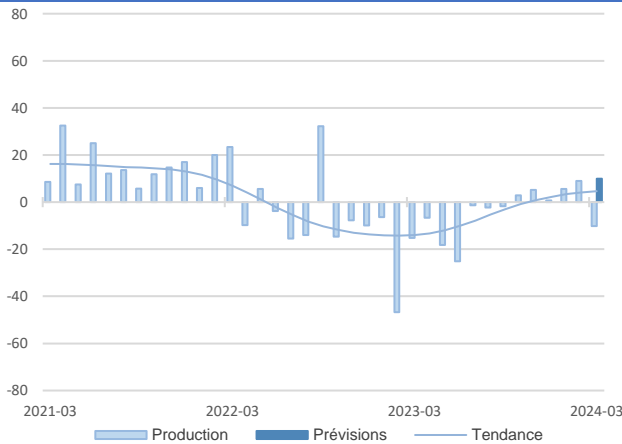


La production se maintient avec toujours des évolutions différenciées selon les marchés de destination. Les fabrications de structures métalliques peinent à accroître leur activité, en lien avec le ralentissement du bâtiment. La *supply chain* aéronautique continue de bénéficier de la montée en cadence du secteur avec un bémol toutefois pour les sous-traitants de Boeing qui redoutent une baisse de ses ordres. La demande se replie et les carnets de commandes manquent encore de consistance. Les difficultés de recrutement s'atténuent.

L'activité est attendue étale.



Une accélération des rythmes productifs est anticipée.



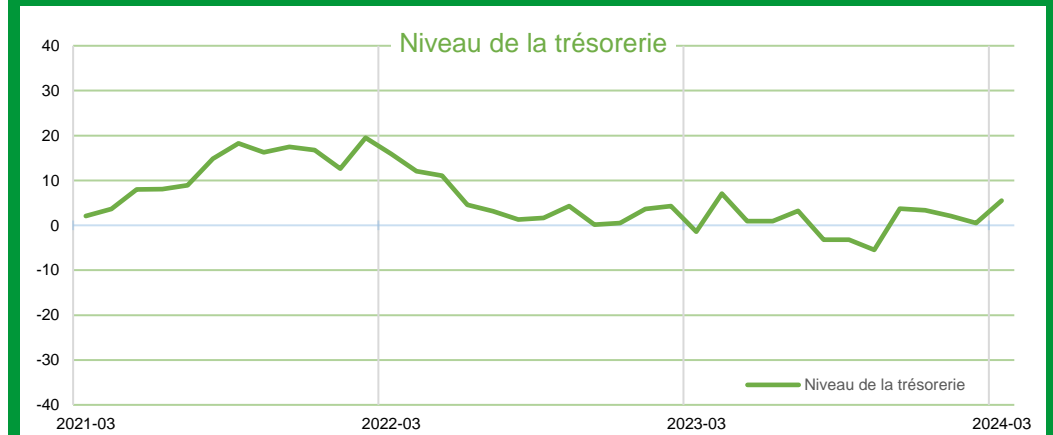
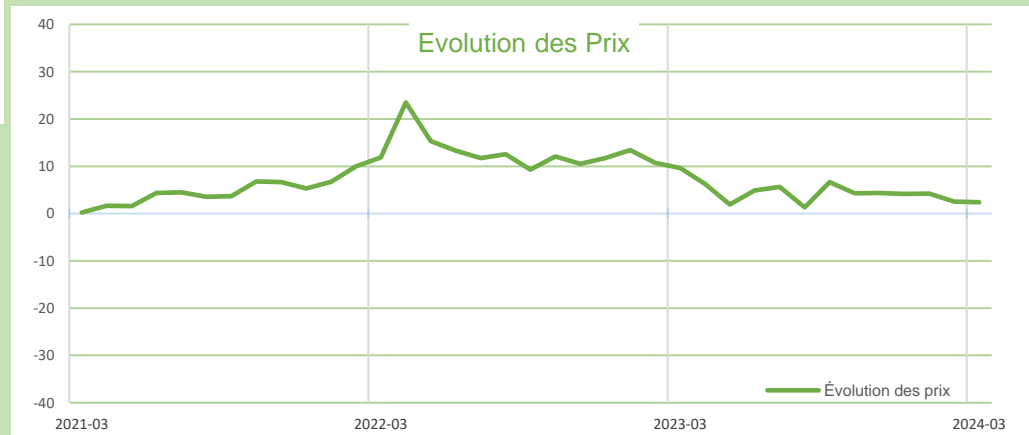
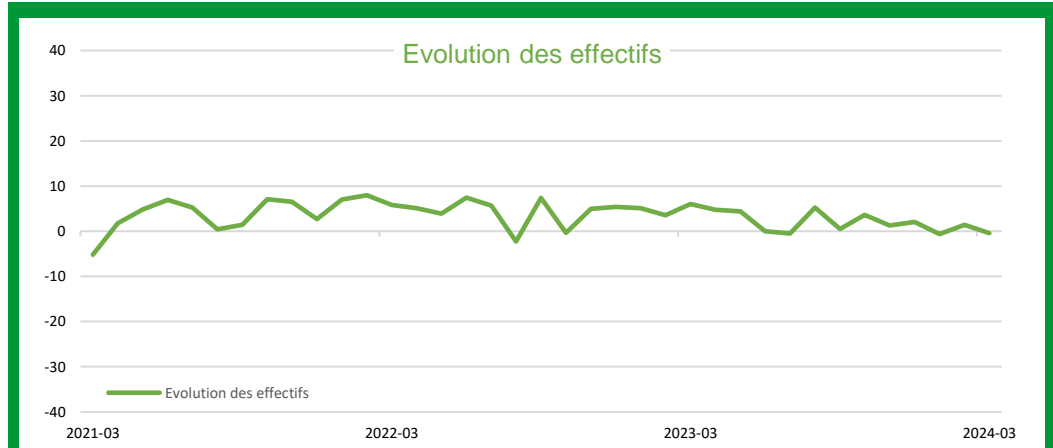
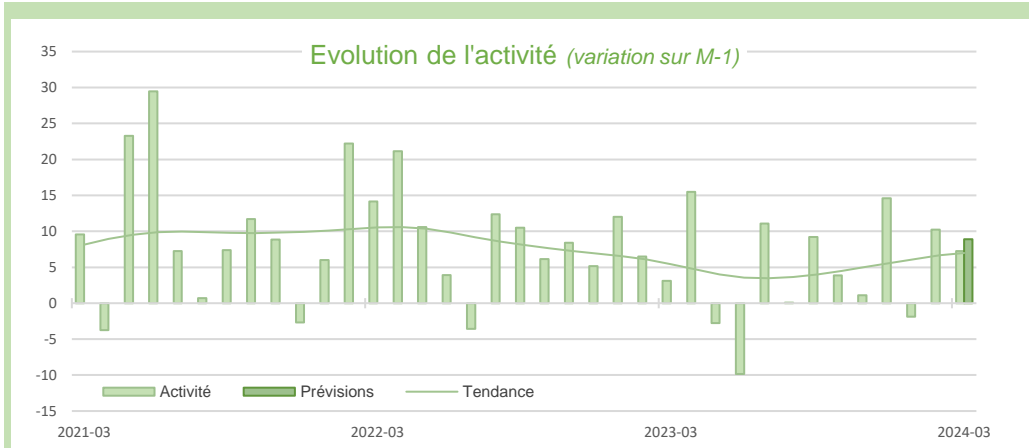
Comme attendu, la production marque le pas en mars après plusieurs mois de tendance favorable. Néanmoins, les besoins en pâte à papier, kraft et carton ondulé s'apprécient. Les entrées d'ordres s'accroissent sur le marché domestique comme à l'export permettant un redressement des carnets de commandes, même s'ils restent encore en deçà des attentes des industriels. La baisse des coûts des intrants se poursuit mais des réajustements sont attendus dans les prochaines semaines.

Papier Carton



Synthèse des services marchands

La dynamique demeure favorable dans les services marchands tout en restant contrastée selon les compartiments. Si l'activité progresse dans l'hôtellerie, la restauration et les transports routiers, la réparation automobile et le travail temporaire reculent, à l'exception notable de l'intérim à destination de l'aéronautique. Les trésoreries s'améliorent globalement mais se replient dans les services aux entreprises, notamment dans les transports avec des difficultés à augmenter le prix des facturations. L'activité continuerait de croître en avril.

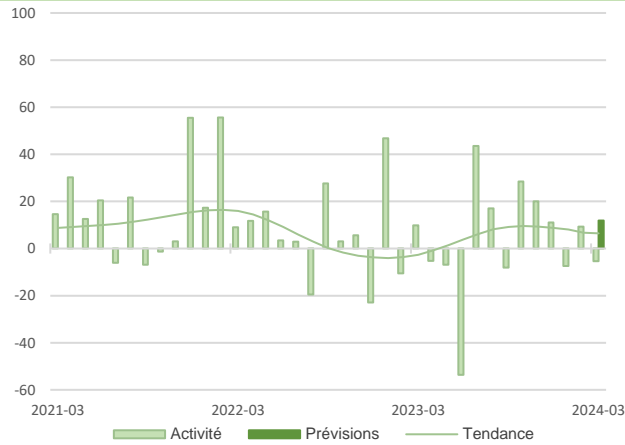


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

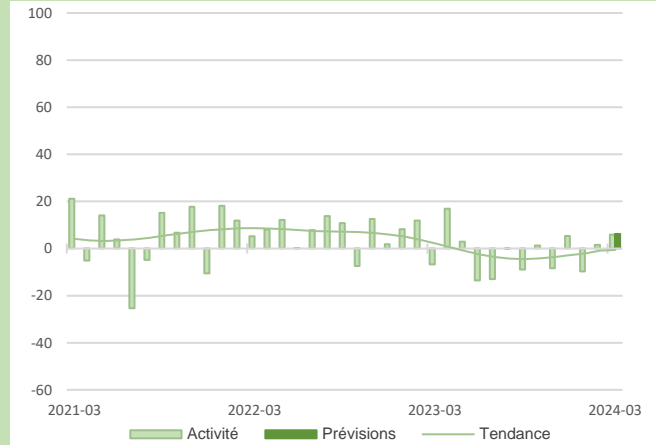
Activités informatiques et services d'information



L'activité dans les services informatiques recule en mars dans une période traditionnellement favorable pour le secteur. Toutefois, le conseil semble mieux se porter que la programmation ou l'hébergement de données. Des hausses de prix sont constatées diminuant ainsi les tensions sur les trésoreries. Dans l'ensemble, les effectifs sont stables.

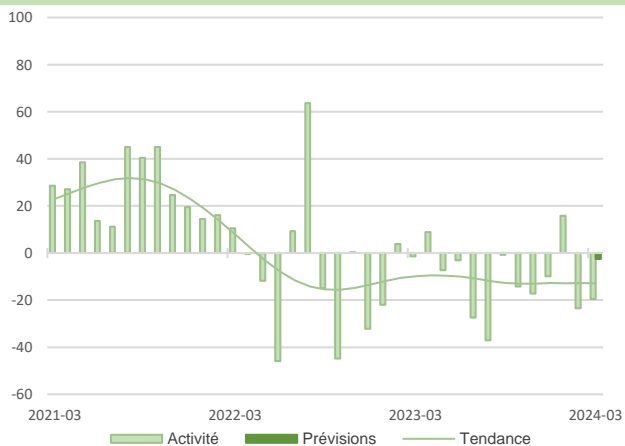
Un rebond d'activité est anticipé pour avril.

Transports et entreposage



Le transport-entreposage renoue avec une meilleure tonalité de l'activité comme de la demande sans toutefois retrouver les niveaux de l'an passé. Les professionnels jugent les volumes transportés pour le compte de la grande distribution et du BTP encore décevants. Face à une concurrence vive, les hausses de tarifs sont limitées, les tensions de trésorerie persistent et certains acteurs apparaissent fragilisés. Dans ce contexte, les renouvellements de flotte sont parfois reportés. Les effectifs évoluent peu.

Une nouvelle progression d'activité est anticipée.



La tendance défavorable devrait se poursuivre en avril.

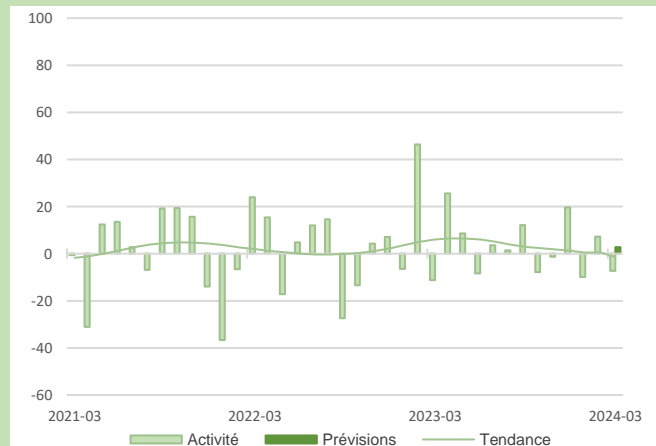
L'activité baisse significativement pour le deuxième mois consécutif, avec des demandes moroses de la part du bâtiment, en lien notamment avec les conditions météorologiques. Les situations de trésorerie sont jugées en adéquation avec la période, malgré quelques baisses de prix.

Activités des agences de travail temporaire

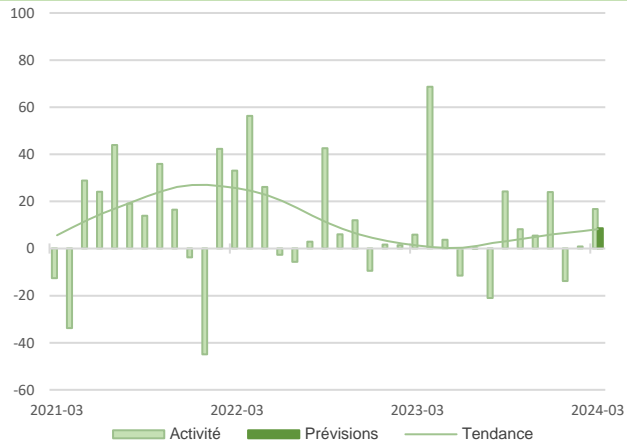
L'activité se redresserait légèrement en avril.

L'activité se contracte globalement en mars. Dans le détail, la carrosserie porte le secteur tandis que l'entretien/réparation recule. En effet, il semblerait que des clients décalent l'entretien de leur véhicule. Les difficultés de recrutement persistent et brident parfois l'activité. Les tarifs des prestations se stabilisent.

Réparation automobile



Hébergement



Le taux d'occupation s'améliore en mars, synonyme seulement d'un retour à la normale pour la saison, après un mois de février décevant. L'activité reste principalement portée par les séminaires d'entreprises en semaine. La demande touristique reste moins dynamique avec des réservations de dernière minute dépendant des conditions météorologiques. Les trésoreries tendues les mois précédents se reconstituent quelque peu.

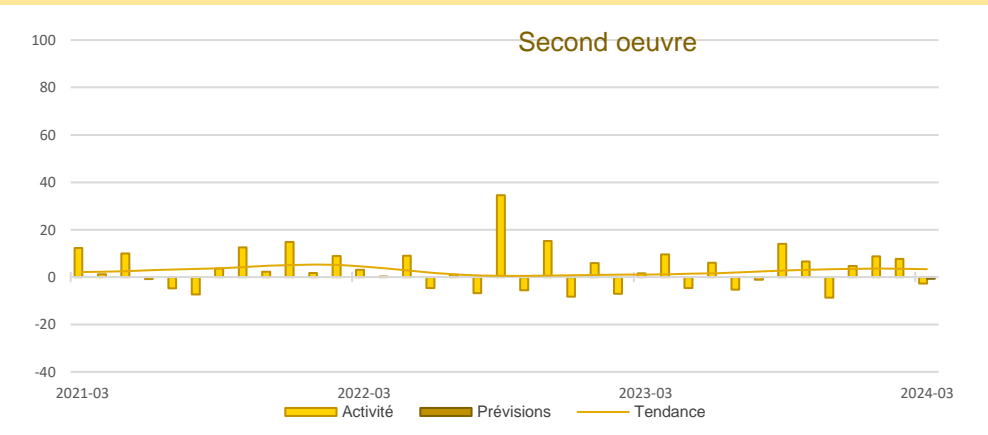
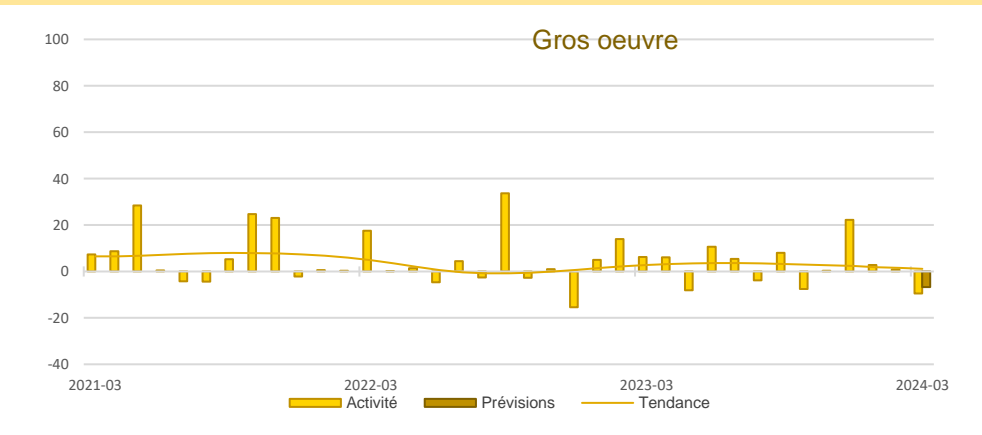
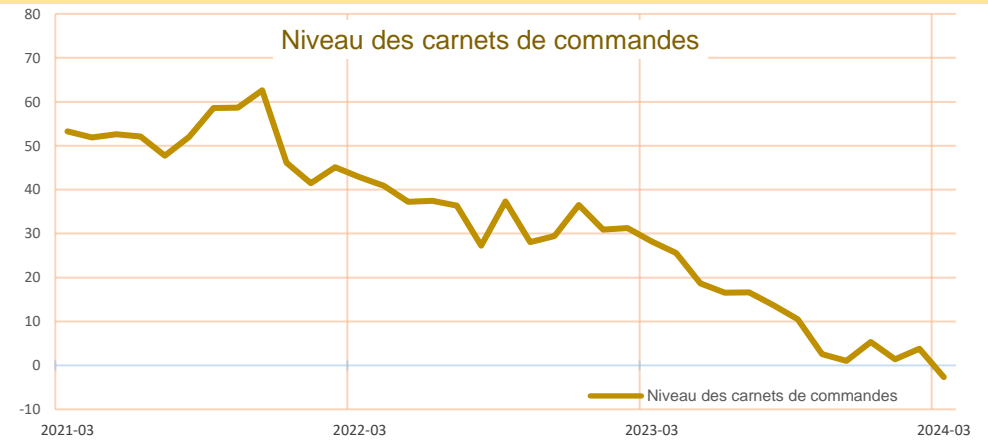
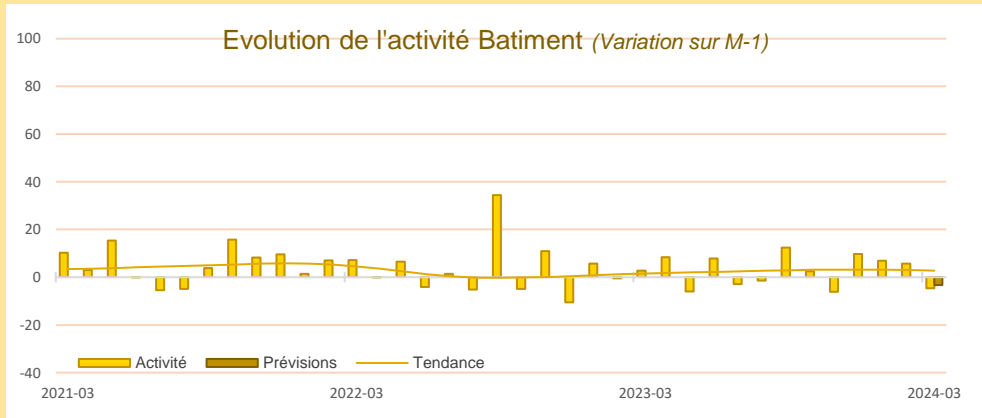
Les perspectives restent favorablement orientées.





Synthèse du secteur Bâtiment

Le léger rebond des mois précédents comme les premiers signes positifs décelés sur le plan commercial ne se confirment pas en mars dans le bâtiment. L'activité se replie tant sur les logements particuliers que collectifs. La baisse des prix des devis se poursuit en raison d'une concurrence exacerbée. Les acteurs de la promotion immobilière se réorientent en effet sur les chantiers de rénovation et les entreprises démarchent au-delà de leur secteur géographique habituel. Dans le second œuvre, les modifications réglementaires notamment liées à la « prime rénov' » semblent troubler le marché. Les carnets de commandes toujours plus fortement dégradés n'annoncent pas un retournement de tendance. La contraction d'activité devrait se prolonger en avril.

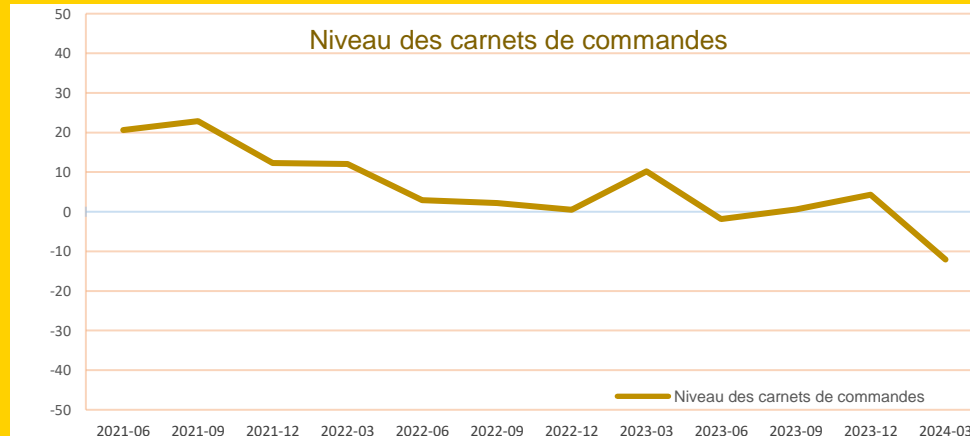
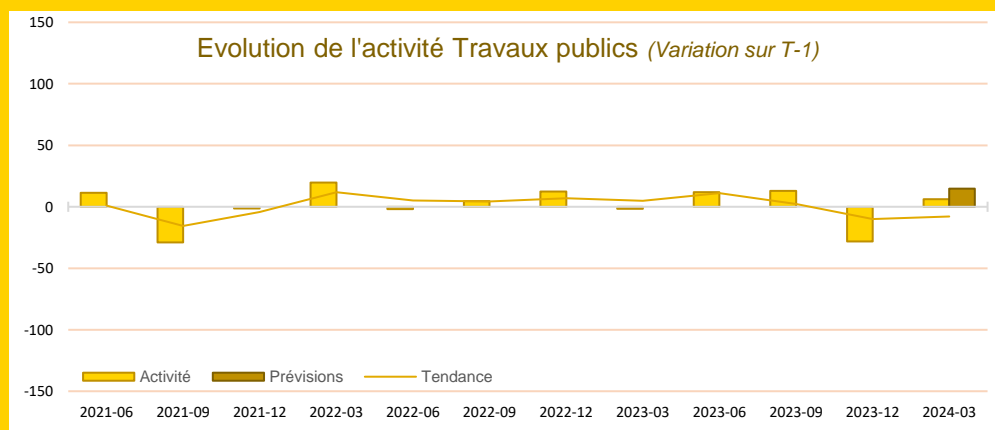




Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics






Au 1^{er} trimestre la hausse d'activité se révèle modeste au regard du trimestre précédent qui avait pourtant été fortement perturbé par les conditions météorologiques. Des reports de marchés de la part des promoteurs et la baisse de la commande publique y contribuent. Peu à peu les carnets se consomment, la concurrence s'accroît et les prix des devis s'orientent à la baisse, particulièrement sur les marchés privés. En conséquence, à quoi s'ajoutent des augmentations salariales, les trésoreries se tendent. Le recours à l'intérim se réduit très significativement.

Les chefs d'entreprise tablent sur une légère progression d'activité sur le deuxième trimestre, outre l'effet saisonnier favorable habituel.





Publications de la Banque de France


Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

 **05.56.00.14.10**

 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.